

Principaux Enseignements de l'Enquête Nationale sur les Carences en Micronutriments (ENCM 2024)

■ Contexte

Avant 2024, Madagascar manquait de données nationales récentes et complètes sur les carences en micronutriments, limitant ainsi l'élaboration d'une politique de nutrition efficace.

L'ENCM 2024 a été lancée pour combler ce vide en fournissant une analyse détaillée de la situation nutritionnelle des groupes les plus vulnérables : les jeunes enfants, les adolescents, et les femmes en âge de procréer. L'objectif était de guider les futures stratégies nationales de santé publique, notamment en matière de supplémentation et de fortification alimentaire.



■ Grands enseignements: un tableau de bord de la nutrition à Madagascar

L'enquête dresse un portrait contrasté, révélant des défis persistants aux côtés de progrès notables.

• **L'anémie: un problème de santé publique sévère**

La prévalence de l'anémie reste très élevée, touchant entre 30% et 42% de la population selon les groupes. Fait crucial, seul un tiers de cette anémie est dû à une carence en fer, ce qui souligne le rôle majeur des infections, notamment du paludisme, comme cause sous-jacente.

• **Des carences spécifiques et critiques**

La carence en fer touche particulièrement les jeunes

enfants (26%). Par ailleurs, 21% des femmes en âge de procréer souffrent de carence en folate, un risque majeur pour les grossesses. La carence en vitamine B2 (riboflavine) est alarmante, avec des taux de 75% chez les enfants et près de 90% chez les femmes et adolescents, et elle est fortement associée à la carence en fer.

• **Des apports en minéraux très insuffisants**

Plus de 90% de la population a un apport insuffisant en calcium, ce qui est particulièrement préoccupant pour la croissance osseuse des adolescents et la prévention de la pré-éclampsie chez les femmes enceintes.

• **Des progrès et des disparités sur l'iode**

Des progrès significatifs ont été réalisés : 45% du sel des ménages est maintenant adéquatement iodé, contre 26% en 2016. Le statut en iode de la population est globalement adéquat. Cependant, d'importantes disparités régionales subsistent, avec des «poches de carence».

• **Des causes sous-jacentes bien identifiées**

L'enquête confirme que les infections (paludisme, inflammation générale) et la faible diversité alimentaire sont des facteurs déterminants qui aggravent la situation nutritionnelle.

■ Orientations stratégiques issues de l'ENCM 2024

Les résultats de l'enquête appellent à une refonte et une intensification des stratégies nutritionnelles.

1. Renforcer les interventions directes de nutrition

Il est crucial de rendre effective la supplémentation en fer et acide folique chez les adolescents, un groupe souvent négligé. Pour les femmes enceintes, une transition vers des suppléments multi-micronutriments, incluant le calcium, est recommandée pour couvrir la multiplicité des carences. Chez les jeunes enfants, la poursuite de la supplémentation en vitamine A doit être complétée par la promotion de poudres de micronutriments ou de suppléments à base de lipides (SQ-LNS) pour enrichir leur alimentation. Enfin, un suivi rigoureux de la qualité de l'iodation du sel est nécessaire pour ne pas perdre les acquis.

2. Agir sur l'environnement et les comportements

La lutte contre l'anémie et les carences passe inévitablement par une réduction de la charge infectieuse. Cela implique de renforcer la lutte contre le paludisme, particulièrement dans le Sud, et d'implémenter le déparasitage universel dans les zones à risque.

Parallèlement, il est essentiel de renforcer les

actions de changement social et comportemental pour favoriser la diversification alimentaire et l'utilisation d'aliments naturellement riches en micronutriments.

3. Orienter la stratégie nationale et la coordination

La fortification alimentaire à grande échelle doit être une priorité. L'enquête identifie clairement la farine de blé et l'huile végétale raffinée comme les véhicules les plus pertinents à légiférer. Cette approche doit être complétée par l'exploration de la fortification d'autres aliments comme les cubes de bouillon.

La stratégie nationale de lutte contre les carences doit être mise à jour pour inclure spécifiquement les adolescents comme groupe cible. Enfin, la coordination entre les secteurs de l'eau et assainissement (WASH), de la santé, du système alimentaire et de l'éducation doit être renforcée, car la nutrition est une problématique transversale. Il est désormais impératif de mandater des recherches complémentaires sur ces données pour affiner les stratégies d'intervention.

